

Chers étudiants,

Voici le programme de notre séjour en Chine en avril 2011.

Afin d'éviter quelques désagréments ou accidents possibles je vous propose de bien enregistrer les recommandations suivantes.

1. Les piétons n'ont jamais la priorité même aux carrefours avec feux et policiers.
2. Les bonnes blagues sur le régime communiste et les militaires et surtout sur les membres du Parti ne sont pas conseillées.
3. Il y a encore à Shanghai des lieux interdits au public, ils sont gardés par des militaires, ne les photographiez pas.
4. Gardez toujours à l'esprit que chacun est responsable de ses actes et que Saint-Luc ne vous octroie aucune immunité.
5. Evitez de vous faire arnaquer : Avant de commander quoi que ce soit demandez toujours le prix, vous éviterez ainsi de mauvaises surprises. Comme partout les touristes sont victimes des chauffeurs de taxis trop gourmands, vous devez toujours exiger la mise en route du compteur. Pour vos achats ne vous décidez pas du premier coup, renseignez vous ailleurs, comparez les prix et négociez. En général, dans les marchés vous pouvez marchander et baisser les prix de 50% certainement.
6. Gardez toujours sur vous le plan de la ville et du métro. Vous logez à l'auberge de jeunesse Captain Hostel rue FUZHOU LU. Gardez toujours sur vous la carte de visite de l'hôtel. Prenez toujours avec vous votre carte d'étudiant et votre passeport ou mieux encore une photocopie de votre passeport.

De cette manière en étant prudents et avertis, vous pourrez plus facilement vous immerger dans cette ville si dense et enchantée.

Le voyage a pour but de mettre en parallèle et en dialogue les fondements de notre civilisation avec la civilisation extrême-orientale. Pour faire bref, l'enjeu du voyage relève de sujets d'actualité comme notamment : la communication entre les différentes cultures, la rencontre avec l'autre et la découverte de soi-même. Il s'agira pour chaque étudiant de tenir un journal de bord afin de pouvoir rassembler des impressions de voyage. Une question est dès à présent posée : comment décrire sans trop de préjugés et d'idées préconçues ce que nous allons rencontrer ? Pour ce faire des rencontres avec les étudiants du département des Beaux arts de différentes universités sont organisées et un workshop est programmé. Une réflexion commune sur la nécessité du voyage sera tentée, elle nous engagera dans la recherche d'un fond commun partageable.

Afin de concrétiser au mieux cette possibilité d'échanges et de se préparer à la rencontre avec une autre civilisation, il convient de bien prendre conscience de l'intérêt de ce genre de voyage. Saint-Luc n'a pas pour ambition d'organiser un voyage comme un tour operator pourrait le faire. Même si nous visiterons ensemble les sites les plus fameux, l'enjeu du voyage se situe dans la possibilité de rencontre que nous essayerons de réaliser à partir de points de vue qu'il nous faudra développer ensemble, le premier étant issu de la volonté de surmonter les nombreux stéréotypes qui nous empêchent d'ouvrir les yeux sur la réalité la plus ordinaire. Il nous faudra donc nous appliquer à regarder et à décrire ce qu'on a sous les yeux en toute simplicité et honnêteté.

Avant programme du voyage en Chine 2011

Départ pour Shanghai le dimanche 3 avril et arrivée le lundi 4.

Lundi 4 : après avoir déposé les bagages à l'auberge de jeunesse, Captain Hostel, Fuzhou Lu, visite du quartier : le célèbre Bund.

Accueil du professeur accompagnant, le sinologue Renaat Beiheydt. Dîner le soir dans un petit restaurant du vieux Shanghai, retour à pied à l'hôtel.

Mardi 5 : Jour férié réservé à la fête des morts. Renaat Beiheydt propose de nous emmener dans les cimetières et temples. Visite et cérémonie au temple du dieu de la ville. Visite du jardin YU et ses pavillons. Temple de Confucius.

Mercredi 6 : visite du quartier futuriste Pudong et des quartiers branchés, découverte de la double vie de Shanghai, promenade dans des rues résolument postmodernes et passage dans des ruelles à un mode de vie encore très ancien. Expérience du choc de la rue. Dîner dans la rue à la mode populaire chinoise et sortie dans les bars luxueux du Bund pour ceux qui veulent continuer une expérience anthropologique unique.

Jeudi 7 : Le matin, première rencontre avec les professeurs et les étudiants de l'université de Shanghai, département des Beaux Arts, ils ont une section illustration et BD. L'après-midi rencontre et présentation à l'Institut Raffles. Première session : présentation, et introduction à l'interculturalité : première conférence, Simone Schuiten. Deuxième conférence portant sur l'influence de la musique sur l'image cinématographique, publicitaire, et autres, présentation du workshop et introduction du thème par Renaat Beiheydt. Présentation des options illustration, bande dessinée et art numérique par les étudiants.

Vendredi : Rencontre avec les étudiants et professeurs du Shanghai Art College. L'après-midi workshop avec les étudiants de la Raffles et dîner dans le quartier de l'université avec eux.

Samedi 9 : Accueil au Musée de la bande dessinée et de l'animation de Shanghai. Participation aux événements prévus et rencontre avec les dessinateurs.

Dimanche 10 : Retour au Musée de la BD, poursuite des rencontres avec les artistes et visite du musée de Shanghai, place du peuple. Si possible (à confirmer) départ en bateau pour Nankin, trajet de nuit sur le fleuve bleu, le Yangtze, karaoké garanti et arrivée le matin.

Lundi 11 : visite de Nankin, des remparts de la cité Ming, de la tour du tambour et du pavillon de la grande cloche. Nuit dans une auberge de jeunesse.

Mardi 12 : rencontre, conférences avec les étudiants et professeurs de l'Université des Beaux Arts. Le soir départ en train pour Hangzhou. Nuit à Hangzhou.

Mercredi 13 : promenade le long du lac et départ en bus pour Shaoxing pour une excursion au Pavillon des orchidées. Nuit dans une auberge de jeunesse.

Jeudi 14 : visite de Shaoxing, cité lacustre encore assez bien conservée dans le centre. Promenade au bord des canaux et visite de la maison natale de Lu Xun, de la pagode Yingtian et du mausolée de Yu le Grand.

Vendredi 15 : départ le matin pour Shanghai et l'aéroport de Pudong. Retour à Bruxelles pour ceux qui ne poursuivent pas sur Beijing.

Quelques mots de vocabulaire

Bonjour : Ni hao Au revoir : Zai jian S'il vous plaît : Qing Merci : Xie xie De rien : Bu yong xie Excusez-moi : Dui bu qi Santé : Gan bei L'addition : Mai dan D'accord : Hao ma Très bien : Hen hao Combien ça coûte? : Duoshao Qian ? C'est trop cher : Tai qui le Ou se trouve? : Zai na li ? Je voudrais : Wo yao Je ne veux pas : Wo bu yao Je veux aller : Wo yao qu Je suis Belge : Wo shi bilishiren, je suis français : wo shi faguoren

Je m'appelle : Wo jiao C'est possible : Keu yi Ce n'est pas possible : Bu keu yi Gare :
Zhan Ambassade: Dashiguan
Boire : He Manger: Chifan Toilettes: Cesuo Taxi: Chuzuche Metro: Ditie
Train: Huoche

Voici les adresses des différentes universités où nous nous rendrons :

Shanghai Normal University - Art Institute(上海师范大学 美术学院), M. Liang
梁先生 <tel:+862164324525>

Shanghai Art College (上海大学 美术学院), M.Ruan—阮先生, <tel:+862166132818-12>

Musée de la bande dessinée et de l'animation, ils vont nous recevoir le 9/10 avril, parce qu'ils organisent une rencontre ces deux jours-là. Confirmer à M. Ma deux jours avant d'y aller, son GSM:018621188818, majivictor@163.com

Yu Rui, Office of International Exchanges and Cooperation
Nanjing University of the Arts
Tel: 0086-25-83498024
Fax: 0086-25-83498038

Raffles

Main Building, Dong Hua University, 1882
Shanghai PRChina, 200051
TEL: (8621) 6270 1196*311 | FAX: 6270 8557
Website: <http://www.raffles-design.com>

Le budget

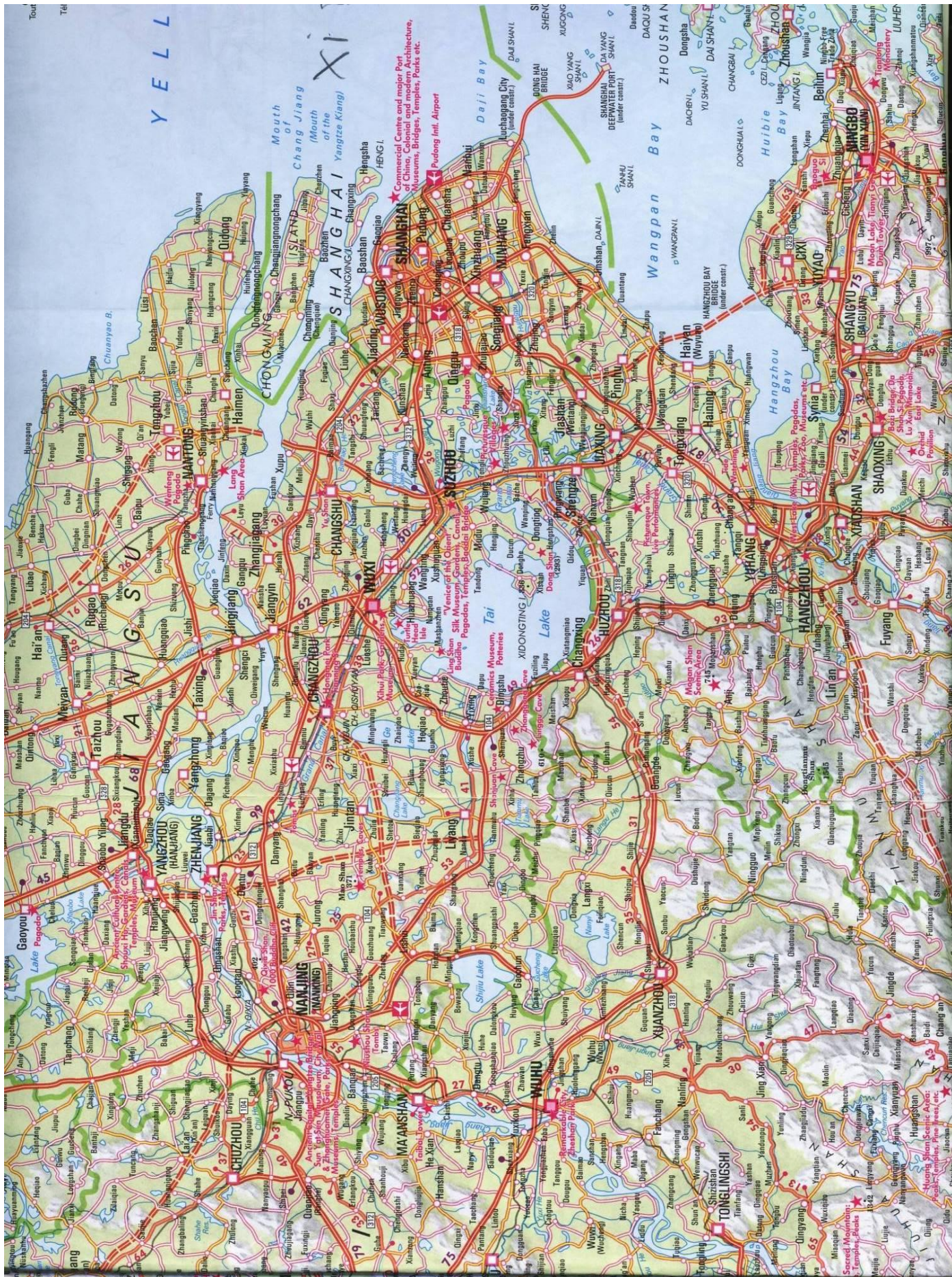
Voici les derniers chiffres:

Je prévois un budget total de maximum 1000 euros, soit +- 450 euros pour le billet d'avion, 15 euros par jour pour l'hôtel et les restos, il reste encore les transports et l'entrée des musées et des sites. Le prix du visa est passé maintenant à 50 euros pour les belges et 55 euros pour les non belges. Etant donné que la direction considère que le voyage est «autoportant » rien n'est payé par Saint-Luc, je vous demande donc comme participation aux frais globaux, c'est-à-dire personnes à remercier, pourboires, etc... 25 euros.

Au sujet du workshop

Le but du workshop est évidemment de nous permettre de prendre contact avec les étudiants et les professeurs chinois. Après les différentes présentations, Renaat Beiheydt nous proposera de donner suite à sa conférence basée sur l'influence et les répercussions de la musique sur notre imaginaire conscient et inconscient. Un double exercice vous sera proposé, il s'agira d'écouter des extraits de musique et à partir de ce qu'on entend passer à l'acte d'interprétation par le dessin ou autres moyens d'expression.

Dans un premier temps l'expérience sera individuelle ensuite elle se fera en groupes d'étudiants appartenant à chaque culture et puis en groupes mixtes chinois-belges. Dans un deuxième temps, nous sortirons de l'institut et nous tenterons la même expérience dans la rue via comme support la caméra ou simplement l'appareil photo du portable. Il est bien certain que c'est l'expérience du quotidien et de la réalité la plus ordinaire qui nous intéresse. Dans cet état d'esprit je souhaite présenter le travail d'Aliouch.





Shanghai :

Considérons d'abord Shanghai comme « Paris de l'Orient » ou encore comme une ville trépidante résolument futuriste qui défie New York par son architecture et son ambition postmoderne. Shanghai a une réputation sulfureuse parce qu'au 19^e siècle elle se tourna vers l'Occident pour basculer dans un mode de vie qui pour certains n'avait déjà plus rien d'authentiquement chinois. Il y eut ensuite, au début du 20^e siècle, la ville mystérieuse des salles de jeux, des fumeries d'opium, des cover girls et des gangsters. Il reste aujourd'hui sur le Bund les façades de cette époque révolue et dans l'ex-concession française, les maisons ombragées au charme désuet contrastent avec les nouvelles tendances. Nous allons aussi découvrir la nouvelle ville de Pudong et sa jungle de tours d'acier.

Jusqu'au 18^e siècle Shanghai n'était qu'un petit village de pêcheurs situé sur la rivière Huangpu affluent du Yangzi. Le sort de ce port fluvial fut au milieu du 19^e siècle lié à la guerre de l'opium. Par le traité de Nankin, Shanghai fut livrée aux occidentaux qui purent ouvrir des concessions et disposer du port. La ville fut partagée en trois parties : la ville chinoise, la concession internationale et la concession française. Les étrangers disposaient d'un statut qui leur accordait une réelle autonomie par rapport aux lois chinoises. C'est ainsi que s'édifia le Bund situé le long de la rivière. Les magnifiques immeubles sont encore aujourd'hui la propriété de banques internationales et chinoises, et abritent également des magasins prestigieux. Dans ces immeubles où siègent les plus grandes fortunes nous ferons le tour des bars branchés et glamour des derniers étages. Ce genre d'expérience anthropologique que nous appellerons « travail de terrain » ne peut être manqué.

Shanghai est aussi la ville du Lotus bleu d'Hergé. Il faudra s'en souvenir d'une manière ou d'une autre. Cette mégalopole défie depuis les années 1990 la capitale Beijing et propose des records impressionnants. Pudong est le plus grand chantier au monde. La tour Jinmao est la quatrième au monde par sa hauteur, elle fait 88 étages et comprend au dernier étage l'hôtel Grand Hyatt. L'Oriental Pearl TV Tower est la tour de télécommunication la plus haute au monde. C'est encore à Shanghai qu'il y a par habitant le plus grand nombre de téléphones portables, de kilomètres d'autoroute et d'immeubles d'habitation. L'autoroute allant du centre ville à l'aéroport est bordée de jardins agrémentés de plantes de grande qualité.

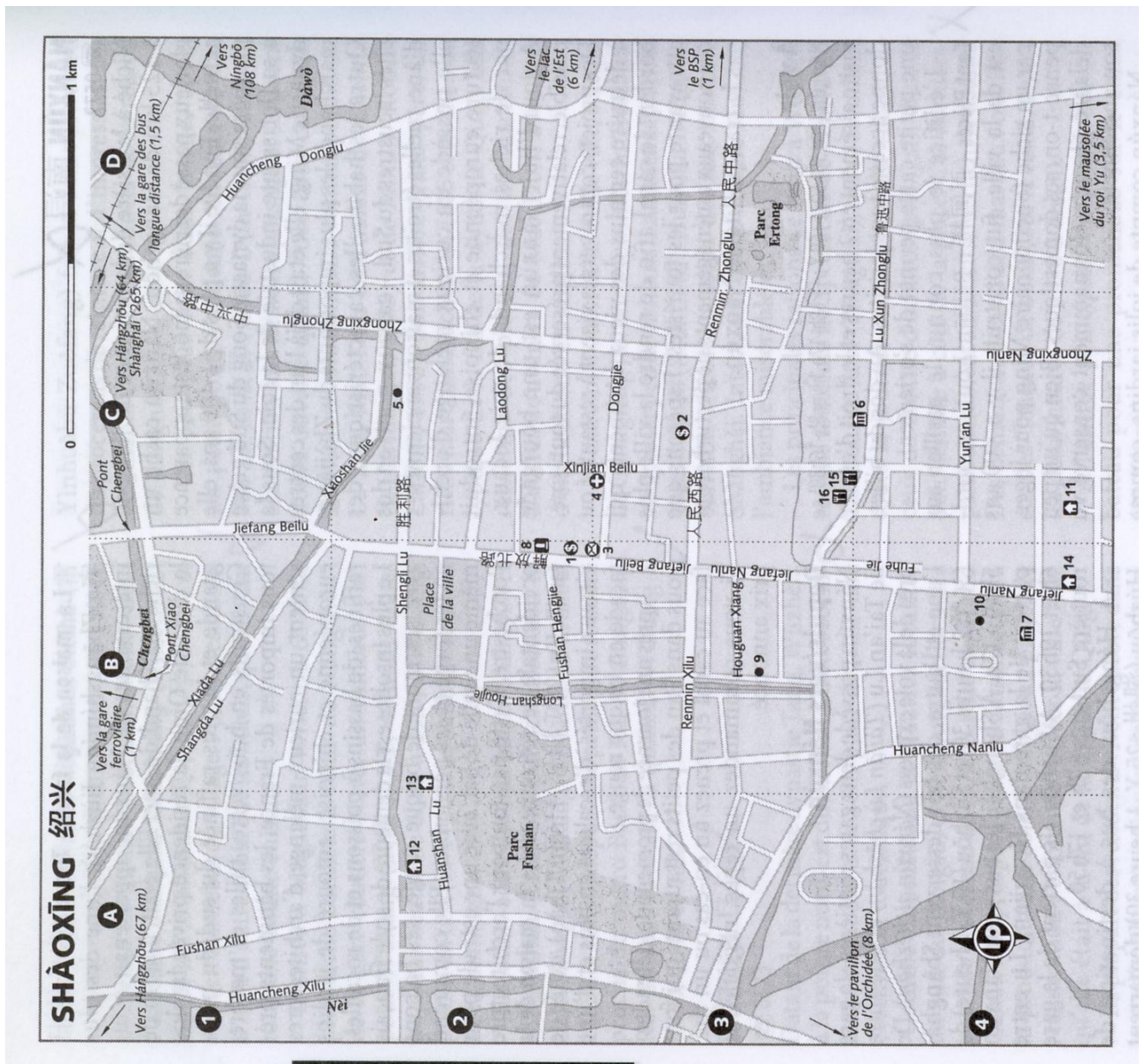


Nanjing :

Est située dans la province de Jiangsu qui est considérée comme la région la plus luxuriante de Chine. Cette province est dès lors la plus peuplée et jouit d'une grande prospérité. Ancienne capitale, Nanjing offre aujourd'hui le contraste entre les fastes du passé et le défi postmoderne. Nous retiendrons qu'il s'agit d'une ville qui abrite plusieurs universités réputées et qui attirent un bon nombre d'étrangers. La région est habitée depuis 5.000 ans comme le prouve les sites archéologiques. Son histoire écrite date des Royaumes Combattants et devint, dès le premier empereur, un important centre administratif. Lors de la désignation de Xi'an comme capitale Nanjing subit les pires fléaux et fut un moment rasée. Ensuite la ville ressurgit de ses cendres sous les Tang pour sombrer à nouveau. Ce fut sous la dynastie Ming que Nanjing devint à nouveau capitale et fut dotée d'un palais impérial et de remparts. En 1420, le troisième empereur, Ming Yongle, transféra la capitale à Beijing. Au 19^e siècle, lors des guerres de l'opium, le traité avec les Anglais fut signé et ensuite Nanjing devint le refuge des Taiping, c'est-à-dire le siège du Mouvement Révolutionnaire à tendance égalitaire et à caractère mystique. En 1864, l'armée Qing aidée par les Anglais assiégea la ville pendant 7 mois au bout desquels les Taiping furent tous massacrés. Au début du 20^e siècle la ville devint la capitale de la République de Chine et ensuite du parti Nationaliste du Guomindang. Elle subit ensuite de plein fouet l'invasion japonaise.

NANJING





Shaoxing est située au sud-est d'Hangzhou, son centre est traversé par des canaux que chevauchent de traditionnels ponts en dos d'âne. Son centre abrite encore d'anciennes résidences, des jardins typiques et de paisibles parcs. Nous nous intéresserons surtout au Pavillon de l'orchidée, endroit de pèlerinage pour les amateurs de calligraphie. C'est à cet endroit que le plus célèbre calligraphe chinois Wang Xizhi réalisa son chef d'œuvre. Référez-vous au cours et à la présentation powerpoint qui vous été transmise.

Voici pour rappel quelques éléments historiques indispensables pour nos visites et excursions.

Vous ne pouvez comprendre l'organisation des sites et des palais que par rapport à l'histoire des différentes dynasties et de l'ordre impérial que nous avons ensemble passé en revue aux cours. Je vous propose ici un bref récapitulatif.

Les différentes dynasties :

Les Shang : -1750 -1066

Il s'agit d'une première dynastie composée d'aristocrates fortement hiérarchisés qui occupèrent la vallée du fleuve jaune.

C'est sous cette dynastie que l'écriture fut utilisée en tant que consignation des faits et des événements.

Les Zhou : -1100 -221

Cette nouvelle dynastie composée de populations anciennement soumises aux Shang, prit le pouvoir et utilisa les institutions des vaincus. L'état des Zhou était un conglomérat de centaines de petits royaumes dirigés par un pouvoir féodal. Le mode d'organisation politique relevait d'échanges hiérarchisés avec les voisins. Les rapports entre les différents états étaient religieux, économiques, matrimoniaux, et donc également politiques. Les alliés étaient soumis à la supériorité aristocratique des Zhou qui utilisaient déjà des chars de guerre. En ce temps-là, la loi du clan royal imposait l'échange et en contre-partie offrait des cadeaux, comme par exemple les vases blasonnés. Dans ce cadre, la famille jouait déjà un rôle essentiel. Cette dynastie connue des guerres intenses de type féodal : période des « Printemps Automnes » - 722-481, « Royaumes combattants » - 475 -221. C'est durant cette période qu'apparurent les grands courants philosophiques comme le confucianisme et le taoïsme. Au 4^e et 3^e siècle la Chine utilisait déjà le fer pour perfectionner ses armes et ses outils qu'elle produisait en série !

Dynastie des Qin : Le premier empereur : Qin Shi Huangdi -221 -207.

Qin Shi Huang mit en place un gouvernement central et pour ce faire, il dut entreprendre des réformes importantes comme la simplification, l'uniformisation et la standardisation de la société. Le calendrier de la province de Qin devint le calendrier chinois que tous les états durent adopter. Le territoire fut divisé en 36 commanderies avec un gouverneur militaire pour chaque commanderie et des fonctionnaires nommés par l'état. Une monnaie unique fut imposée ainsi que des poids et mesures communs. Il en ira de même pour l'écriture et la graphie. De grands travaux basés sur le recrutement forcé furent également entrepris. Il s'agit de la grande muraille, de réseaux de routes et canaux desservant la capitale Xi'an, embellie par le fameux mausolée impérial et les 7.000 soldats avec leurs chevaux, le tout grandeur nature. Qin Shi Huang fut un des plus cruels empereurs, il inaugura le principe de la censure, de l'unification de la pensée et de la destruction de tout écrit ne convenant pas à sa politique.

Dynastie des Han : -206- +220

Lui Bang, chef de clan révolté, prit le pouvoir et se proclama empereur en 202. Il mit en place une noblesse militaire dépendante du pouvoir central et procéda à l'unification culturelle de la Chine par le confucianisme.

L'empereur Wudi -140 -87 s'occupa des réformes du système rituel (culte des ancêtres) et surtout dut contenir les barbares au nord de la grande muraille. Pour ce faire, il chercha à les attaquer par derrière et les soumettre c'est ainsi que la route de la soie fut ouverte et que les contacts commerciaux avec l'occident furent possibles.

L'empereur Xuandi -73 -49 stabilisa l'empire en créant le système de tribut, c'est-à-dire un ensemble de relations d'échanges et d'obligations avec les sociétés voisines.

En -50, l'université impériale fut créée pour que les 5 livres classiques soient enseignés dans les règles de l'art, c'est-à-dire afin que les textes chinois si concis soient interprétés de manière politiquement correcte. L'aristocratie militaire fut alors remplacée par une élite administrative : les lettrés.

La fin de cette dynastie correspondit à la montée de la misère paysanne et aux disputes au sein du clan impérial : eunuques, lettrés, impératrice et concubines s'arrachent le pouvoir.

Les trois royaumes : entre le 2^e et le 6^e siècle la Chine est divisée en 3 parties : Nord, Sud-ouest et Sud-est.

Ce fut une période de guerres civiles et d'invasion des nomades durant laquelle apparut, en provenance de l'Inde, le bouddhisme.

Dynastie des Sui : 581 - 617.

La Chine redevint un empire centralisé. Les Sui entreprirent de grands travaux tels que la reconstruction des deux capitales Chan'an et Luoyang.

En 610, le grand canal impérial fut creusé et la population trop sollicitée, encore une fois, se révolta pour renverser l'empereur Yang Jian.

Dynastie des Tang : 618 - 907

Li Shiming (Taizong) devint l'un des plus fameux empereurs chinois, il régna de 626 jusqu'en 649. Il fut à l'origine d'un nouveau système administratif. Les fonctionnaires seront recrutés par examens et plus fortement hiérarchisés. Il organisa d'importantes réformes agraires afin de protéger les petits propriétaires. A cette époque, la fortification des villes par la construction de murailles donne un style urbain qui sera adopté jusqu'au Japon. Le palais impérial est fermé par une enceinte. Au point de vue de la spiritualité, la philosophie « Chan », appelée Zen au Japon, transforme le bouddhisme. Durant cette période de prospérité exceptionnelle, Taizong comme Xuanzong s'emploieront à développer des relations culturelles jusqu'en Afrique et en Europe. Suite à la grande révolte de 755, l'état s'affaiblit, pour, à la fin du 9^e siècle, céder sous la pression des soulèvements. L'empire éclata pour laisser les généraux et les seigneurs de la guerre se partager la Chine.

Période des 5 dynasties qui dura 50 ans :

L'aristocratie sera décimée par la guerre, les capitales seront en ruine et les barbares de retour.

Dynastie des Song : 960 - 1279

Très raffinés, les Song ont reconstruit l'empire à partir du Nord et trouveront ensuite refuge dans le Sud. Ils eurent à lutter contre la menace incessante du danger extérieur d'invasion et ils furent confrontés à la difficulté d'organiser l'administration civile. On notera sous cette dynastie l'invention de la boussole, de la poudre à canon, du papier monnaie, de l'imprimerie et du développement des centres urbains. Zhu Xi s'employa à renforcer l'ordre dans le sens du néoconfucianisme. Les notions traditionnelles de « li » et de « qi » serviront à renforcer la structure de la famille, et la piété filiale servira la politique de l'état. Il fallait uniformiser la pensée par le rituel. C'est à cette époque que les femmes seront amenées à atrophier leurs pieds afin de paraître plus civilisées.

Dynastie mongole des Yuan 1279 - 1368.

En 1206, Genghis Khan devint l'empereur suprême qui conquiert la Chine du Nord.

A Hangzhou, les Song du Sud résistèrent jusqu'en 1279. Sous Kubilai Khan, le petit fils de Gengis Khan, la Chine prospéra au point de vue commercial et Marco polo s'étonna du degré de civilisation des Chinois (découvertes des Song). Les Mongols refusèrent de se siniser mais adoptèrent cependant les techniques de gouvernement chinois, c'est-à-dire la fiscalité, le papier monnaie, l'administration bureaucratique...

En 1267, ils construisirent la nouvelle capitale Beiping (actuelle Beijing) et le grand canal fut prolongé jusque là. Ils pratiquèrent une politique du tiers exclu, c'est-à-dire la discrimination administrative, juridique et fiscale. Ils interdirent les mariages mixtes Mongols Chinois. C'est pour cette raison qu'autour de la cité impériale nous pouvons encore trouver aujourd'hui la

ville tartare, il s'agit de l'ancien quartier mongol. Sous l'empire Mongol la Chine s'ouvrit à l'extérieur, des Chinois émigrèrent en Asie Occidentale et en Asie Centrale. A la même époque, les croisés essayèrent de s'allier aux Mongols pour combattre les Musulmans, ils envoyèrent des ambassadeurs en Chine. Les Mongols furent peu tolérants envers les lettrés et les philosophes. Par contre, ils acceptèrent les religions étrangères et permirent à l'opéra de se développer en genre autonome.

A partir de 1328, les révoltes et les soulèvements des paysans soutenus par les lettrés commencèrent leur travail de sape.

Dynastie des Ming : 1368 - 1644.

Un ancien moine d'origine paysanne va fonder la dynastie. Zhu Yuanzhong (Hongwu) établit sa capitale à Nankin en Chine du Sud. Le nouvel empereur restructura l'économie agricole. Il réorganisa l'aménagement du territoire qui avait été réquisitionné pour être transformé en prairies pour les chevaux des guerriers mongols. Cet empereur a pensé l'économie agraire dans le sens du développement durable !

En 1403, son fils Yongle déplaça la capitale à Pékin, et y fit construire la Cité Interdite. Cette dynastie se caractérise par sa méfiance face aux menaces nomades et par sa politique d'expansion et de prestige. De Pékin, l'empereur pouvait surveiller les agissements au nord, il consolida et renforça la grande muraille. Il conquiert la Mongolie. Il perfectionna l'ancien système de tribut (système de contributions versées par les états vassaux) et envoya des représentants jusqu'en Asie du Sud-est et en Afrique. Il fut aussi l'inventeur de nouvelles techniques de drainage et d'irrigation, ce qui améliora considérablement le rendement agricole.

Sous l'empereur Wanli, la Chine fut minée par le conflit entre les eunuques et les lettrés, par les actes de piraterie des Japonais et par la répression des intellectuels. C'est à cette époque que les Portugais s'installèrent à Macao et que les jésuites conduits par Matteo Ricci pénétrèrent en Chine.

Dynastie Mandchou des Qing : 1644 - 1911.

Les Mandchous d'origine Nord-ouest étaient apparentés aux Jürchets et étaient voisins des Mongols. Leurs contacts avec la Chine étaient permanents. Ces aristocrates organisés en régiments, les fameuses bannières, soumièrent brutalement les Chinois.

L'empereur Kangxi qui régna de 1662 à 1722, pour mater les derniers résistants Ming réfugiés à Taiwan, annexa l'île. Il favorisa la venue des jésuites à sa cour et de cette manière, put s'ouvrir à l'astronomie et aux mathématiques de la civilisation occidentale.

Son petit fils Qianlong régna de 1736 à 1796, il augmenta le territoire chinois de telle manière que l'empire s'étendit jusqu'en Sibérie. La Corée, le Népal, le Vietnam et la Birmanie furent annexés en tant que pays vassaux de la Chine.

Enfin, la Chine se ferma aux étrangers et le commerce avec l'Occident ne fut plus possible qu'à Canton. Les derniers Empereurs régnèrent comme des despotes et pratiquèrent une politique de soumission collective très intense. Les fonctionnaires devaient endoctriner les populations. La fin des Qing se comprend par le durcissement du système administratif à l'intérieur du pays, le néoconfucianisme lui fut très utile.

Le déclin de la dernière dynastie s'explique aussi par leurs rapports tourmentés avec l'Occident. Dès le 17^e siècle, les navires marchands portugais, britanniques et hollandais accostèrent à Canton. Ils essayèrent de s'infiltrer à l'intérieur du pays mais le gouvernement Chinois, méfiant, ne permit aucune relation diplomatique officielle. En 1770, l'Angleterre ne parvenant pas à obtenir de contact avec la cour impériale, se lança dans le commerce non réglementé de l'opium. En 1792 une expédition officielle avec diplomates, scientifiques, interprètes, artistes,... tenta d'obtenir une ambassade à Pékin, elle espérait également obtenir des accords commerciaux. Il y eut plutôt un « clash » de civilisations dû aux conceptions et aux aprioris trop différents. Ces cultures puissantes et conscientes de leur supériorité ne

permirent aucune rencontre. Les guerres de l'opium commencèrent, elles forcèrent la Chine, trop faible militairement, à ouvrir ses frontières et ses ports.

Voici en bref quelques points de repère : en 1838, l'ordre est donné de détruire les stocks d'opium à Canton. L'empereur Tongzhi prononça l'interdit et envoya un haut fonctionnaire qui arrêta 1.600 Chinois et boucla la communauté européenne dans ses quartiers jusqu'à l'élimination complète du stock d'opium. La Chine sera alors jugée immobile, rétrograde, tyrannique et cruelle par les Anglais qui organiseront à Londres un lobby en faveur de représailles. Un corps expéditionnaire sera envoyé à Tianjin au Sud de Pékin. La première guerre de l'opium prouva l'incapacité du régime Mandchou, miné par l'animosité des Han leur égard. L'empereur dût céder Hong Kong aux Britanniques lors du traité de Nankin en 1842. Dès lors, les étrangers obtinrent le droit de négocier avec les autorités et les navires purent mouiller dans plusieurs ports ouverts au commerce international, dont notamment Shanghai. De cette manière, les étrangers pénétrèrent en Chine et réussirent à ouvrir des concessions. En 1856 éclata la deuxième guerre de l'opium qui fut conclue par le sac du Palais d'été à Pékin. L'institution impériale était touchée en son cœur et symboliquement Cixi perdait la face. Le traité de Pékin de 1860 légalisa l'importation de l'opium et exigea de nouvelles politiques d'ouverture. La Chine connut alors une révolution intérieure avec les Taipings. Il s'agissait d'un mouvement religieux anti Mandchou et anti traditionnel qui fut finalement maté en 1864. Les Occidentaux se rangèrent du côté de l'Empire. A cette époque, les Chinois commencèrent à s'expatrier et la Chine se lança tardivement dans la construction de chantiers navals (bateaux à vapeur).

En 1875 l'empereur Tongzhi meurt, et ce fut l'impératrice douairière Cixi qui prit la relève, empêchant le jeune empereur Guangxu d'établir les réformes indispensables à la survie de l'empire. Cixi fut confrontée à plusieurs révoltes intérieures, elle chercha néanmoins à récupérer le Vietnam en affrontant les Français. Elle perdit l'enjeu du conflit sur le plan militaire et dans ses rapports avec l'Occident.

Enfin, le Japon se lança dans le dépècement de l'empire en provoquant le conflit en Corée. La Chine perdit dans la foulée Taiwan et le Liaodong. A l'intérieur du pays un mouvement de révolte (les boxeurs) contre les étrangers provoqua encore une fois l'intervention des puissances occidentales. Ensuite Sun Yat-sen, formé à l'étranger, chercha à fonder la République.

En 1911, à la tête d'une armée de 10.000 officiers modernes, il réussit à renverser la dernière dynastie exsangue.

Période contemporaine :

Sun Yat-sen, allié au militaire Yuan Shikai, ne put éviter que la république, avec le parti sortant, le Guomindang, ne passe à la dictature militaire. A la mort de Shikai en 1916, plusieurs gouverneurs de provinces prirent leur indépendance et ces seigneurs de la guerre purent à nouveau semer le chaos.

Suite aux trahisons des accords au sujet du Japon et suite à la première guerre mondiale en Europe, « le mouvement du 4 mai 1919 » se constitua. Il s'agissait d'un mouvement révolutionnaire composé d'intellectuels qui voulurent par leur prise de conscience et leur réflexion ouvrir la Chine à une nouvelle politique. D'un côté, Sun Yat-sen représenta le mouvement nationaliste (Guomindang), de l'autre côté la pensée marxiste apparut sous la forme de prises de contact avec Lénine en 1920. Mao Zedong devient un dirigeant communiste.

En 1925 Sun Yat-sen meurt et son neveu Chiang Kai-shek installe depuis Nankin un gouvernement nationaliste. Mao se lance dans des projets de réformes agraires et de révolution paysanne, tandis qu'à Shanghai une mafia très puissante bénéficie d'un pouvoir local non négligeable. La Chine est tournée vers l'Amérique et l'Europe, elle s'occidentalise. En 1931, profitant de cette instabilité sous tous les plans, les japonais pénètrent en

Mandchourie. La Chine, déchirée de toute part, se laisse envahir. La montée du communisme face au nationalisme empêche le gouvernement de lutter efficacement contre l'envahisseur militairement supérieur. En 1934, l'épisode de la longue marche nous rappelle que pour éviter de tomber sous le feu ennemi, les communistes guidés par Lin Biao, traversèrent le pays d'Est en Ouest. En 1936 les japonais ont envahi la Chine au-delà de Pékin, nationalistes et communistes s'entendront alors pour lutter ensemble contre l'envahisseur. En 1945, après la capitulation du Japon, les deux protagonistes reprennent la guerre civile. Le 1^{er} octobre 1949, Mao Zedong fonde la République Populaire de Chine et les nationalistes avec Chiang Kai-shek s'exilent sur l'île de Taiwan. Ils emmènent avec eux une grande partie des cuivres blasonnés et beaucoup d'autres trésors et œuvres d'art de l'Empire.

Mao proposera aux masses révolutionnaires de penser le nouveau régime en terme de libération de la Chine. Comme on parle en Occident de l'avant et après Jésus-Christ, il sera dorénavant question en Chine de l'avant et l'après Libération. En voici les principaux éléments : 1. La dictature démocratique du peuple est dirigée par la classe ouvrière et paysanne. Ces classes sont représentées par Mao.

2. Le prolétariat est le leitmotiv qui se développe par un travail idéologique, il faut éduquer l'homme nouveau. Les organes de propagande se développent car il faut développer la prise de conscience anti capitaliste.

3. Pour ce faire la Chine s'unit à l'U.R.S.S.

En 1950 la Chine envahit le Tibet. C'est aussi le début de la guerre de Corée et l'O.N.U. envoie des troupes américaines pour libérer la Corée du Sud. Ces troupes sont basées au Japon et elles empêchent la Chine communiste de récupérer Taiwan. La tension entre les E.U. et la Chine monte, l'U.R.S.S. soutient La Chine. Le général Mac Arthur aurait proposé l'usage de l'arme nucléaire contre la Chine. En 1953, un accord est conclu. En 1956 Mao lance le mouvement des « Cent fleurs » afin de consolider l'esprit communiste. Il s'agit surtout d'une première vague de répression contre les intellectuels. En 1958 Mao propose « le grand bond en avant » afin de mobiliser les masses populaires, mais les réformes sont mal pensées et mal organisées, il s'en suit 3 années de famine et de catastrophes naturelles qui feront plus de 20 millions de morts. En 1959, le Tibet se soulève, refusant la politique de collectivisation. Pour rappel, le Tibet fut une région autonome qui par sa proximité avec l'Inde s'inspira du bouddhisme et créa le lamaïsme ou le bouddhisme lamaïque. Le Dalai-Lama depuis le 17^e siècle représenta l'autorité religieuse qui gouverna en bonne intelligence politique avec la Chine. Le Tibet, comme nous l'avons vu au cours, était un état vassal de la Chine impériale, mais depuis l'occupation du Qinghai par l'empereur Qianlong (1759), la présence chinoise sur son territoire est de plus en plus forte. Avec la guerre de l'opium, les Britanniques, pour protéger leur assise en Inde, cherchèrent à rendre au Tibet sa pleine autonomie. Pourtant aucun accord ne fut conclu lors de la chute de la dernière dynastie. Et en 1949, quand la République Populaire s'installa au pouvoir, il ne fut plus question d'indépendance pour le Tibet qui est considéré comme partie intégrante de la Chine continentale. Depuis, l'occupation chinoise se fait de plus en plus active, il s'agit de siniser le Tibet en implantant de plus en plus de familles, d'infrastructures, et d'administrations chinoises.

En 1960 la Chine rompt son alliance avec l'U.R.S.S., le contact ne sera rétabli qu'en 1989, avec la visite officielle de Gorbatchev. En 1965, Mao, contesté par les intellectuels (pièce de théâtre de Wu han) tente un coup d'état qu'il appela « la grande révolution culturelle », il s'appuya sur l'armée populaire de libération et reçut l'aide de Lin Biao, et c'est ainsi qu'il parvint à lancer les gardes rouges dans toutes les provinces pour semer la terreur. Il renforça ainsi son pouvoir de grand timonier. En 1972, le président Nixon se rendit en Chine (visite officielle) et la Chine entra à l'O.N.U., ce qui lui permit d'éviter une confrontation armée avec l'U.R.S.S (litiges du côté de la frontière entre les deux pays). A partir de cette période, le gouvernement oscilla entre les forces modérées aux vues pratiques, comme celles de Deng

Xiaoping, Zhou Enlai, Chen Boda, et les militants fanatiques gravitant autour de Mao et Mao lui-même. Jiang Qing, l'épouse de Mao, fut sans doute la plus acharnée dans la lutte et la répression contre les intellectuels. En 1976, Zhou Enlai meurt, et le 9 septembre de la même année c'est au tour de Mao. La fameuse bande des quatre tente alors un coup d'état. Deng Xiaoping succède à Mao et lance le pays sur la voie de la modernisation économique. Il appliqua une pratique de la porte ouverte, il inaugura des réformes rurales, urbaines, mais hélas pas politiques. En juin 1989, l'armée fut utilisée contre les étudiants qui manifestaient sur la place Tiananmen. Aujourd'hui les intellectuels et les philosophes se méfient encore d'un régime politique qui permet à la population de s'enrichir, de pratiquer la postmodernité mais ne permet toujours pas de penser des réformes au point de vue politique.